

SOMMAIRE

Page 2
Édito du président de l'ANERCEA

Sélection

Pages 4 et 5
Introduction à la sélection
par Damien Mérit

Journées d'Étude en Bourgogne

Pages 6 à 8
Diversité génétique de l'abeille,
selon Alain Vignal
par Philippe Gaudet

Journées d'Étude en Hérault

Pages 10 et 11
Programme de sélection BeeStrong,
selon F. Mondet et Y. Poquet
par Philippe Gaudet

Sélection

Pages 12 à 15
Les actions de l'ITSAP pour
la sélection de l'abeille domestique
par Benjamin Basso

Pages 16 à 18
Cesam et réseau de testage
en occitanie : un soutien
à la sélection régionale
par Auréline Burc

Pages 20 à 22
Les critères de sélection (1)
selon le BeeBook
par Philippe Gaudet

Techniques apicoles

Pages 24 à 27
Que peut-on attendre
de l'apiculture connectée en 2018 ?
par Jérôme Alphonse

Portrait d'apiculteur

Pages 28 à 32
Le droit de suite
de Thierry Cocandeau
par Sylviane Cousin

Savoir-faire et faire savoir

Pages 34 à 37
Anatomie des nucs (3^e partie)
par Philippe Gilles

Science et terrain

Pages 38 à 40
Diminution des ressources florales
en période d'élevage
par Domitille Pouliquen

Formation

Page 41
Programme
de formation ANERCEA 2018

Vie de l'association

Page 42
Comité Apicole
par Camille Laurent

Dessins de couverture : Philippe Gaudet

Humeur apicole vue de Provence,
pour l'instant...

Il faut que je me fasse violence pour faire un édito qui ne soit pas trop sombre. Tous les indicateurs sont loin d'être au vert. L'apiculture connaît certainement actuellement une des périodes les plus compliquée de son histoire. Nous sommes loin d'être les seuls, mais ce n'est pas le genre de formule qui rassure...

Le varroa encore et toujours, le frelon asiatique, les virus, la chimie omniprésente dans l'environnement, le manque de diversité pour l'alimentation de nos abeilles, le petit scarabée à nos portes, la fraude à la francisation des miels et de la gelée royale importée, l'adultération et le marché du miel qui en subit les conséquences représentent de sacrés problèmes. Mais on peut encore avoir espoir de trouver des solutions. Par contre, que faire contre le climat qui se détraque à la vitesse grand V ? Dans le sud, nous subissons une sécheresse de tous les records, qui va nous marquer pour plusieurs années au minimum. J'entends même des apiculteurs qui songent à déménager. On va s'arrêter où ? Au cercle polaire ? Nous travaillons tous à améliorer nos techniques. Ce qui nous a bien souvent sauvés face à la dégradation de nos conditions de production. Mais là, sommes nous capables d'agir pour sauvegarder notre passion et notre gagne-pain ? On peut se poser la question, quand on voit que nos politiques européens en sont encore à se demander s'il faut arrêter ou non le glyphosate. Comme disait Chirac en son temps : « notre maison brûle et nous regardons ailleurs ».

Je suis allé participer à la manifestation à Avignon devant l'INRA, pour essayer d'éviter la disparition de l'ITSAP. Nos relations n'ont pas toujours été simples et c'est pour cela que nous n'en faisons plus partie. Cela ne nous a pas empêché de travailler ensemble ponctuellement sur certaines actions. Le jusqu'aboutisme et la rancœur ne sont pas dans nos gènes. Du moment que l'on fait avancer les choses dans le bon sens, nous sommes partant. Cette manifestation était plus symbolique qu'autre chose, mais espérons qu'elle aura permis d'engager des discussions avec le ministère. J'ai dit à plusieurs reprises qu'avec un outil on peut faire du bon et du mauvais travail, mais sans outil c'est beaucoup plus compliqué.

Deux petits mots sur nos Journées d'Étude de novembre. Nous avons eu de très belles interventions, dont vous retrouverez les articles dans les prochains numéros d'Info-Reines. Nous avons décidé de mettre au minimum une présentation en rapport avec la sélection dans nos Journées d'Étude. Et cette année, le groupe des pays de Loire nous a démontré concrètement qu'un petit nombre d'apiculteurs passionnés et motivés, avec peu de dépenses, pouvait avoir de très bons résultats. Tout ceci est un encouragement magnifique au développement de la sélection en France. Tout est possible avec toutes les races, il suffit de s'en convaincre.

Ce n'est pas un édito globalement optimiste, mais la situation générale n'y incite pas vraiment. On essaiera tout de même de mettre en valeur le positif. J'en profite pour vous souhaiter de bonnes fêtes et une année 2018 bien plus agréable.

Norbert Maudoigt
Président de l'ANERCEA